



FRÈRES DE
SAINT-JEAN
MONTPELLIER

Edito

« Quand tu lis : Le Christ est ressuscité, ajoute aussitôt : je suis ressuscité avec Lui, car il faut que nous soyons rendus participants à sa Résurrection. Ne pas apprendre cela, c'est ne rien apprendre du tout » (Martin Lütther).

La Résurrection de Jésus-Christ est le cœur de notre foi. Pourquoi ? Jésus est vivant ! Voilà le cri du cœur des disciples, hier comme aujourd'hui. Si Jésus est resté enfermé au tombeau, nos prières sont des illusions, nos sacrements des mensonges, notre espérance vaine... Mais non, Jésus est vivant !

Nous sommes déjà ressuscités avec Lui : la résurrection du Christ est résurrection des apôtres, qui passent de la peur à la confiance inébranlable. Ce ne sont plus les mêmes hommes et femmes. La vie nouvelle du Christ se répand dans les cœurs par l'Esprit-Saint, donné en plénitude à la Pentecôte. C'est pourquoi la résurrection est enfin envoi en mission, acte de confiance du Christ en ses disciples : Dieu croit en l'homme !

Nous ressusciterons à l'image du Christ. « Nous sommes citoyens des Cieux : c'est à ce titre que nous attendons comme sauveur le Seigneur Jésus, Lui qui transformera nos pauvres corps à l'image de son corps glorieux » (Phil 3,20-21). Le corps mobile, glorieux, lumineux de Jésus ressuscité est promesse de notre propre résurrection. Non seulement l'âme, mais aussi notre corps ressuscitera : toute la personne, tout moi-même, est appelé à passer dans la vie éternelle.

Répondre à l'appel du Ressuscité : Jésus est vivant, Il nous appelle à choisir la vie ; Il nous communique sa vie pour que nous soyons dès maintenant des vivants : « Les apparitions du Christ ressuscité sont un appel à la foi. Il ne se présente pas comme un spectacle, comme un objet qu'on peut percevoir sans s'engager. » (P. Maurice Zündel)

Que le Christ ressuscité soit l'âme de chacune de nos vies ici-bas !
fr. Jean du Sacré-Coeur

La réforme selon François : conformer l'Église au Christ

Il y a cinq un nouveau Pape, un cardinal argentin, choisit le nom de François, et comme le saint d'Assise, prêche et se bat pour une Église « simple, pauvre pour les pauvres », « joyeusement missionnaire » et au service de la paix. « Comme je voudrais une Église pauvre pour les pauvres ! », lance le nouveau Pape aussitôt après son élection.

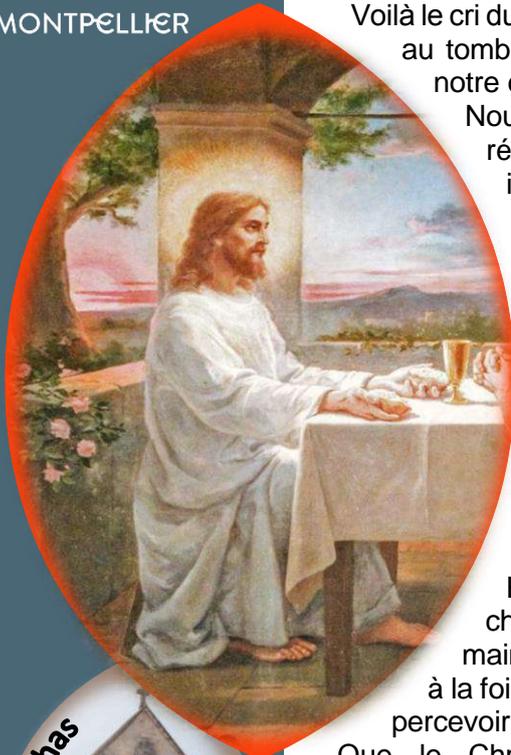
Pour cette raison, le pape François poursuit une réforme de l'Église, qui est véritablement radicale : il ramène l'Église à la forme de l'Évangile, accompagnant le peuple sur le chemin, dans le sens de la foi. En cela, le pape François rapporte l'Église à la forme du Christ, vu comme prophète messianique des pauvres.

Dans une forme presque explosive, le pape François redonne ainsi à l'Église sa mission de disciple du Christ. Et non pas une fabrique de structures, de discussions ou de doctrines, quand bien même celles-ci sont nécessaires.

Le Saint-Père met toujours en garde contre le risque que la doctrine se renferme sur elle-même, alors qu'elle doit refléter une expérience ecclésiale, d'écoute, d'obéissance, de proximité, de tendresse.

Il montre une passion brûlante, audacieuse, prophétique à se mettre à la suite d'un Christ qui n'est pas une sorte de chef honoraire d'un comité. Nous nous sentons mal à l'aise avec le pape François car nous sommes héritiers d'une Église avec des cadres stricts. Nous attendons qu'il les confirme, mais il détruit tout. D'habitude, les réformes partent des périphéries avant d'arriver au sommet. Cette fois, c'est le sommet qui impulse. Et donc le premier niveau intermédiaire, juste en dessous de lui, résiste beaucoup.

François a montré de façon irréversible que le peuple de Dieu est au centre. Et à l'intérieur de celui-ci, les pauvres, les derniers, les fragiles. Ceci restera : le peuple est la grande richesse de l'Église, et non pas sa doctrine ou ses structures ».
d'après le p. B. Secondin



Paroisse st Cléophas



Maisonnée st Joseph

Ste Faustine Apôtre de la Miséricorde



Apocalypse Chap 8

Helena Kowalska (1905-1938) a eu une vie marquée par plusieurs apparitions du Christ qui lui a dit : « La Fête de la Miséricorde est issue de mes entrailles, Je désire qu'elle soit fêtée solennellement le premier Dimanche après Pâques ». (Petit Journal 699)

Qu'est-ce que la Miséricorde ?

En Hébreu, miséricorde signifie ce que l'on ressent au plus profond de notre être, les entrailles qui frémissent sous le coup de la douleur ou de la peine. Elle représente aussi l'attachement profond d'un être à un autre et spécialement celle de Dieu pour l'homme qui nous manifeste sa tendresse, nous pardonne nos manquements et nos faiblesses et nous incite dans à faire de même envers nos frères. C'est l'une des conditions de la vie éternelle.

Une date forte pour Jean-Paul II

Cette miséricorde divine était particulièrement importante aux yeux de Jean-Paul II qui mourut le dimanche de la divine Miséricorde, le 2 avril 2005. Il fut béatifié le 1^{er} mai 2011 et sa canonisation le 27 avril 2014, deux autres dimanches de la Divine Miséricorde.

Le Pape Jean-Paul II institua cette fête le jour de la canonisation de Sainte Faustine le 30 avril 2000 : « Le Christ nous a enseigné que « l'homme non seulement reçoit et expérimente la miséricorde de Dieu, mais aussi qu'il est appelé à "faire miséricorde" aux autres » J.-P. II "Bienheureux les miséricordieux, car ils obtiendront miséricorde" Mt 5

Une neuvaine pour s'y préparer

Le choix de cette date correspond à la fin de l'octave de Pâques qui conclue la célébration du mystère pascal et on s'y prépare en récitant une neuvaine qui débute le vendredi saint afin d'être plein de confiance en Dieu et de miséricorde envers le prochain. Dans de nombreuses paroisses, c'est l'occasion de proposer ce jour-là au cours de la messe, le sacrement des malades.

Miséricorde dans le sacrement de la confession

« Ma fille, quand tu t'approches de la Sainte Confession, de cette source de ma Miséricorde, le Sang et l'Eau qui sont sortis de mon Cœur se déversent sur ton âme et l'ennoblissent. Chaque fois que tu te confesses, plonge-toi toute entière dans ma Miséricorde avec grande confiance, pour que je puisse répandre en ton âme toutes les largesses de ma grâce. Quand tu vas te confesser, sache que c'est moi-même qui t'attends dans le confessionnal. Je ne fais que me cacher derrière le prêtre, mais c'est moi seul qui agis dans l'âme. Ici, la misère de l'âme rencontre le Dieu de Miséricorde. Dis aux âmes qu'à cette source de Miséricorde elles ne puisent qu'avec le vase de la confiance. Lorsque leur confiance est grande, il n'y a pas de bornes à mes largesses. Les torrents de ma grâce inondent les âmes humbles. Les orgueilleux sont toujours dans la misère et la pauvreté car ma grâce se détourne d'eux pour aller vers les âmes humbles. » (P.J. 1602)

Miséricorde dans la sainte communion

« Je désire m'unir aux âmes humaines, mon délice est de m'unir aux âmes. Sache-le, ma fille, lorsque je viens dans un cœur humain dans la sainte communion, j'ai les mains pleines de toutes sortes de grâces, et je désire les donner aux âmes. Mais les âmes ne font même pas attention à moi, elles me laissent seul et s'occupent d'autre chose. Oh, comme cela m'attriste que les âmes ne comprennent pas mon Amour ! » (P.J. 1385)

« Et lorsque l'Agneau ouvrit le septième sceau, il se fit un silence dans le ciel, environ une demi-heure... Et je vis les sept Anges qui se tiennent devant Dieu ; on leur remit sept trompettes. Un autre Ange vint alors se placer près de l'autel, muni d'une pelle en or. On lui donna beaucoup de parfums pour qu'il les offrît, avec les prières de tous les saints, sur l'autel d'or placé devant le trône. Et, de la main de l'Ange, la fumée des parfums s'éleva devant Dieu, avec les prières des saints. Puis l'Ange saisit la pelle et l'emplit du feu de l'autel qu'il jeta sur la terre. Ce furent alors des tonnerres, des voix et des éclairs, et tout trembla. Les sept Anges aux sept trompettes s'apprêtèrent à sonner. Et le premier sonna... Il y eut alors de la grêle et du feu mêlés de sang qui furent jetés sur la terre : et le tiers de la terre fut consumé, et le tiers des arbres fut consumé, et toute herbe verte fut consumée. Et le deuxième Ange sonna... Alors une énorme masse embrasée, comme une montagne, fut projetée dans la mer, et le tiers de la mer devint du sang : il périt ainsi le tiers des créatures vivant dans la mer, et le tiers des navires fut détruit. Et le troisième Ange sonna... Alors tomba du ciel un grand astre, brûlant comme une torche. Il tomba sur le tiers des fleuves et sur les sources ; l'astre se nomme "Absinthe" : le tiers des eaux se changea en absinthe, et bien des gens moururent, de ces eaux devenues amères. Et le quatrième Ange sonna... Alors furent frappés le tiers du soleil et le tiers de la lune et le tiers des étoiles : ils s'assombrirent d'un tiers, et le jour perdit le tiers de sa clarté, et la nuit de même. Et ma vision se poursuivit. J'entendis un aigle volant au zénith et criant d'une voix puissante : "Malheur, malheur, malheur aux habitants de la terre, à cause de la voix des dernières trompettes dont les trois Anges vont sonner ».

Aujourd'hui, nous nous arrêterons sur le premier verset de ce chapitre :

8.1 « Et lorsque l'Agneau ouvrit le septième sceau, il se fit un silence dans le ciel, environ une demi-heure... » « L'Agneau ouvrit » : depuis la fondation du monde, l'Agneau ne cesse d'ouvrir, par le Saint-Esprit notamment. Il ouvre notre cœur à l'amour et à la grâce de Dieu et il ouvre notre intelligence à la sagesse et à la puissance de Christ : notre sauveur.

Le 7ème sceau qui "saute", c'est l'ouverture à la plénitude de la relation avec Dieu: Celui qui EST se révélant ainsi à sa créature, qui à son tour EST Dans la Bible juive hébraïque, Dieu se révèle à Moïse en tant que "Je SUIS celui qui SERA".

Dans la Bible chrétienne grecque, Dieu se révèle à Moïse en tant que "Je SUIS celui qui EST".

Pour le vieil homme, Dieu est encore à révéler : le salut est futur.

Pour l'homme nouveau, Dieu s'est révélé : le salut est accompli.

Tout est à disposition de la créature spirituelle qui désire s'unir à Dieu pour son salut.

Tout a son origine au Ciel, Royaume de Dieu, qui habite aussi dans le sanctuaire de notre âme : notre cœur uni à Dieu.

Un silence : c'est le temps de la grâce, pendant lequel le salut est encore possible, avant la mort physique : « Venez à moi, vous tous qui peinez et qui avez été chargés, et moi, je vous donnerai du repos » (Mt 11, 28)

Une demi-heure : c'est le temps de l'homme sur la terre, vu du ciel, le temps de la grâce, de la patience de Dieu. Dans ce temps, il y a les trompettes : avertissements de Dieu, à travers lesquels l'homme peut encore choisir librement, avant les malheurs et les sept coupes. Comme dans les plaies d'Égypte, l'homme voit dans ces avertissements ce que son endurcissement entraînera comme conséquences ; les malheurs et les sept coupes. Ces trompettes sont libératrices - presque contre notre gré, mais par amour - car destructrices de notre tendance (charnelle) à continuer de vivre dans l'esprit du vieil homme, pourtant mort à la croix.

Il est toutefois vital de comprendre que les "malheurs" annoncés dans la Bible sont des malheurs pour le vieil homme, destructeurs de la chrysalide de laquelle sortira le papillon, nouvel homme.

Du Vendredi Saint au Dimanche de la Divine Miséricorde l'Eglise toute entière nous invite à implorer la Divine Miséricorde de Notre Seigneur avec cette Grande Neuvaine.

Notre paroisse a été consacrée à la Divine Miséricorde le 27 avril 2014

Un petit livret vous sera donné prochainement

Témoign de l'Amour

Le 26 Janvier le Pape a reconnu les vertus héroïques de **Don Ambrosio Grittani**, (1907-1951) apôtre auprès des mendiants d'une des régions les plus pauvres de l'Italie (les Pouilles).

Pour l'évêque de Molfetta son contemporain, Mgr Tonino Bello, c'était un 'maître de vie'.

Né dans une famille nombreuse, il se retrouve dès quatre ans orphelin de ses deux parents. L'étape décisive de sa vie est sa première communion où commence sa grande amitié avec Jésus, un lien éternel scellé comme dans un "pacte d'amour".

A la fin de sa retraite de première communion il écrira une lettre où il s'engage, comme "petit Croisé de Jésus", à répandre la foi, la pureté et l'amour de l'Eucharistie; et de prendre soin des pauvres de la terre.

Il suit ensuite le chemin du sacerdoce, qui passe à l'époque par le petit séminaire. Ordonné prêtre, il enseigne au séminaire les lettres classiques, en plus d'un ministère en Paroisse. S'il a déjà le souci des pauvres, c'est en 1941 lors d'une retraite (des exercices spirituels) que cet appel se précise. Alors même qu'il souhaite vivre plus profondément de l'Eucharistie, il se sent appelé à servir les pauvres, comme si ces deux appels ne faisaient qu'un. Servir Jésus dans l'Eucharistie c'est servir Le Pauvre, Servir Jésus dans l'Eucharistie nous pousse à servir les pauvres. Servir les Pauvres ouvre notre coeur pour accueillir Jésus dans son Eucharistie.

« *Les pauvres mendiants seront mon champ de travail: je les aimerai, je les défendrai, je consacrerai ma vie pour les sanctifier et les ennoblir, je leur ferai oublier les tourments d'une vie sans lumière et sans espoir* »

Il fonda l'Oeuvre des oblats de saint Benoît-Joseph Labre, congrégation féminine embrassant son idéal de charité.

Heureux d'avoir assuré, même à un petit nombre de pauvres, l'amour, la nourriture et le lit, il écrivait à un bienfaiteur: «*Je sens que j'ai déjà touché le ciel avec mon doigt!* »



Les pèlerins d'Emmaüs

Ils vont revivre le dernier repas pascal.

Jésus les aborde, comme durant la première partie de la messe, Jésus

commence par leur expliquer les Saintes Ecritures. Le Christ attire leur intérêt, les disciples l'invitent à rester avec eux pour la halte du soir. On passe à table.

Vient ensuite la deuxième partie de la Messe : le Saint Sacrifice. Jésus officie devant eux, il rompt le pain et les disciples le reconnurent et il disparut de devant eux.

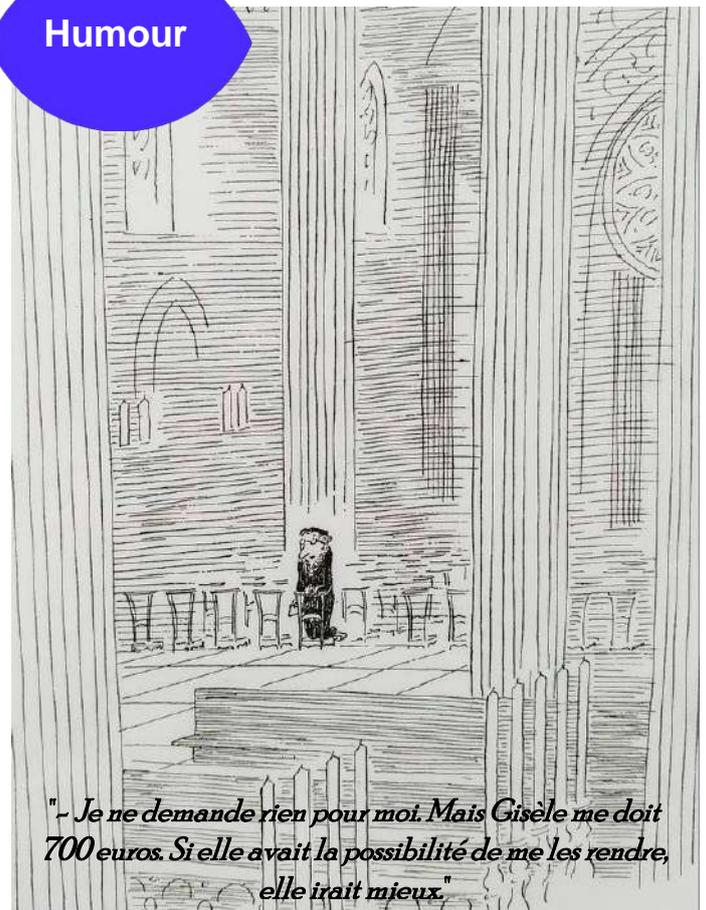
Le Christ les a conduits à adhérer à sa personne. Jésus disparaît car ils ne doivent pas s'attacher à son corps ressuscité, ils doivent vivre de la foi en sa résurrection. Le corps de Jésus s'efface derrière le pain qu'il a consacré. Voilà maintenant leur nourriture. Ils doivent vivre du pain devenu corps du Christ, consacré par le Christ.

Cette fête d'Emmaüs tombe bien dans le Carême car il nous faut nous aussi adhérer dans la foi au sacrifice du Christ institué par lui, au cours de la Messe Pascale. Le Christ s'efface devant sa présence réelle dans le pain consacré. Notre adhésion à ce mystère vaut pour notre salut.

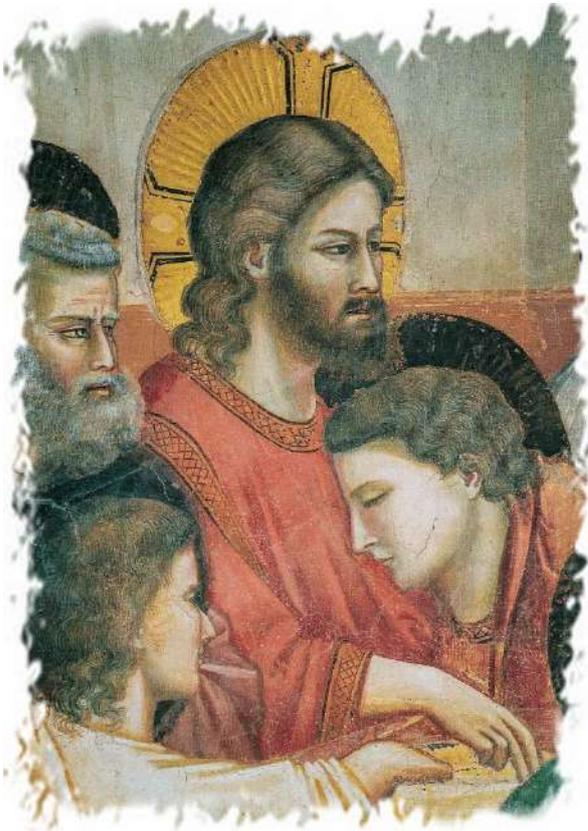
« Prenez et mangez, ceci est mon corps, prenez et buvez, ceci est mon sang ».



Humour



"- Je ne demande rien pour moi. Mais Gisèle me doit 700 euros. Si elle avait la possibilité de me les rendre, elle irait mieux."



Horaire général - *Prier avec les frères sur la* **Paroisse Saint Cléophas & St Jacques**

St Cléophas : 2, place de l'Abbé Crébassol

St Jacques : 161, Bvd Pedro de Luna

- **Dimanche** 10h30 Messe ; 16h Chapelet ; 16h30-19h Adoration ; 17h Vêpres ; 18h-19h Groupe de Prière "Lève-toi !"
- **Mardi** 17h30-18h30 Exposition du St Sacrement ; 18h30 Messe ; 19h Vêpres ; 17h-18h *KT & Eveil à la Foi*
- **Mercredi** 9h Messe à St Jacques*
- **Jeudi** 17h-18h Adoration ; 18h Vêpres ; 18h30 **Messe Conventuelle des frères**
 - Chaque Second jeudi du mois : 18h Vêpres 18h30 **Messe** ; 19h15-21h **Adoration** animée + Confession
- **Vendredi** 10h-18h Adoration (1^{er} vend. du mois 16h15-17h prière spéciale pour les âmes du purgatoire) ; 18h Vêpres ; 18h30 Messe ; 19h-21h *Aumônerie*
- **Samedi** 14h30-17h30 *Patronage "La Maison de Marie"* 18h Messe anticipée du Dimanche à St Jacques*

CONFESSIONS : **Samedi** à la Maisonnée : 9h-11h

Dimanche à St Cléophas : 17h30-18h45

Prier avec les frères à la Maisonnée

➔ 43, rue Faubourg Figuerolles

- **MESSES** : Dimanche 10h30 ; Mercredi 11h30 ; Jeudi 7h ; Samedi 11h30
- Dimanche, mardi, vendredi, samedi : 6h15 **Oraison** ; 7h **Laudes**
- Mercredi & Samedi : 18h **Exposition du St Sacrement** ; 19h **Vêpres**

!!! ATTENTION – VACANCES changements possible d'horaires !!!



Horaires particuliers pour Avril à st Cléophas

- **Lundi de Pâques** : sortie des bénévoles (juste les bénévoles) 14h30 rdv pour départ à st Cléophas
Puis **pour tous, et avec nos bénévoles** :
17h45 Eglise St Cléophas : temps de prière et d'action de grâce
18h30 Messe des pèlerins d'Emmaüs
- Dimanche 8 à 10h30 Messe autour des enfants et de leurs familles
- Dimanche 8 à 17h30 Veillée de Miséricorde **Couples et Familles**
- Lundi 9 Avril 18h30 **Messe** de la **Solennité de l'Annonciation + Consécrations à Marie**

Vacances de Printemps

- Dimanche 22 Avril : pas de prière à st Cléophas l'après-midi
- **! Attention !** Semaine du mardi 24 au vendredi 27 avril, du fait des absences de prêtres, des Messes ne pourront certainement pas être dites (voir affichages dans l'église)